

Trouville-sur-Mer

« Je les traumatise toute l'année avec le bac ! »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 juin 2017

743 mots



Les élèves de S et ES du lycée Marie-Joseph de Trouville, Elliot, Justine, Victoire, Alex, Paul, Antoine, Hippolyte et les autres... devant le lycée Maurois de Deauville. - Crédit Ouest-France

Nathalie Besnard, professeure d'histoire-géo au lycée Marie-Joseph de Trouville était au lycée Maurois hier, pour soutenir ses élèves à la sortie de l'épreuve de philo et à la veille celle d'histoire.

Reportage

Tenues légères, les vacances ne sont pas si loin, et les sourires sont au rendez-vous, ce jeudi matin, au lycée Maurois de Deauville. Les lycéens planchent sur la philo. Et à l'exception des littéraires, la philo cela n'intéresse pas grand monde. « J'espère 5, 6. » Alex, en terminale ES à Marie-Joseph, à Trouville, n'a pas grand espoir de décrocher son bac en récupérant des points sur la philo. « Il faut dire que pendant six mois, on n'a pas eu cours, relève Hippolyte. Le dernier devoir remonte au second bac blanc. » « Ceci dit, relativise Alex, même avec le cours, je ne suis pas certain que cela m'aurait sauvé. »

Des enjeux différents suivant les filières

Même discours pour Elliot, qui vient de passer « la philosophie du bricolage ! » Elliot se réfère au 4 de toute l'année... « J'espère un peu plus, sourit le grand adolescent, mais c'est tellement aléatoire. » Justine a révisé à 17 h mercredi et ne se plaint pas : « J'étais inspirée. » La future élève d'école d'ingénieur mise ailleurs sa réussite au baccalauréat. « On commence doucement, reconnaît Ninon. Le stress ce sera pour les maths, et même si on a plutôt bien réussi pendant l'année on ne sait jamais ce qui peut se passer. »

« Suffit-il d'observer pour connaître ? », c'est le sujet qu'Hélène et ses amis, en terminale L, ont choisi. Ils se rassurent en citant les auteurs, les thèmes abordés : le langage, l'art, l'inconscient, l'expérience. « C'est tellement vaste que le risque est de ne plus répondre à la question », s'inquiète Mathilde. Et, quand on passe son épreuve à fort coefficient, le stress joue sa part de trouble dans la réflexion. « Tous les sujets cette année m'avaient inspirée, aujourd'hui c'est plus difficile », sourit Hélène.

Conseils de prof pour l'histoire-géo

« Aérer vos copies, manger, dormez... » Nathalie Besnard, prof d'histoire-géo, est venue encourager ses ouailles à la sortie de l'épreuve de philo. « Les S s'en foutent de la philo », sourit la prof qui ne se fait pas d'illusion sur l'amour des scientifiques pour l'histoire-géo. Mais elle, elle a une méthode depuis quinze ans qu'elle enseigne. « Je répète, je répète et cela finit par rentrer. » Les lycéens acquiescent et c'est pour cela qu'ils aiment leur prof et ses résumés de cours livrés clé en main. « Je les traumatise avec le bac tout au long de l'année ! »

« Madame, madame, c'est histoire ou géo en sujet majeur ? », s'inquiète un élève. « Histoire trois ans de suite... » Nathalie Besnard analyse les sujets possibles : « La V^e République et c'est la m... » et conseille. « Surtout pas d'idée politique ! Surtout si vous ne vous rappelez pas des dates, vous les contournez, et relisez-vous ! Tellement bon courage ! »

Elle promet que chacun de ses élèves recevra ses propres pensées positives. « Allez-y avec l'intention de réussir et comme dit le philosophe, penser c'est déjà agir ! » sourit la prof qui n'espère qu'une chose : « Ne pas vous revoir à la rentrée. Que la force soit avec vous ! »